



éduscol



Ressources pour le lycée général et technologique

Ressources pour le cycle terminal

Littérature étrangère en langue étrangère

Espagnol : scénario interactif ,exemple de mise en œuvre

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code la propriété intellectuelle.

Mai 2014

Littérature étrangère en langue étrangère

Scénario interactif : exemple de mise en œuvre

Les ressources et documents proposés garantissent le principe de la liberté pédagogique de l'enseignant. Le scénario suivant n'a pas de visée prescriptive. Sa finalité est de proposer des axes de réflexion et des pistes de travail à libre disposition des professeurs.

Thématique du programme :

Le personnage, ses figures et ses avatars.

Sujet d'étude :

La naissance du personnage : dans quelle mesure la venue au monde de l'antihéros préfigure-t-elle sa destinée ?

Objectif littéraire :

Découvrir un type particulier d'antihéros à travers deux sensibilités littéraires, le roman picaresque et le *realismo mágico*.

Objectif pragmatique :

- raconter la naissance d'Eréndira et de Marcelino à la manière du *Lazarillo de Tormes* ;
- imaginer le résumé d'un livre intitulé « Historia de la vida de Marcelino, sus andanzas y desventuras » ;
- fabriquer l'affiche et la bande-annonce d'un film qui raconterait l'arrivée au monde de Lazarillo ou d'Eréndira.

Présentation du scénario :

La présente séquence vise une première approche de deux sensibilités esthétiques, le roman picaresque et le *realismo mágico*, -esthétiques lointaines, mais qui montrent la littérature comme art vivant prêtant à des rapprochements inattendus, mouvement en perpétuelle auto-constitution qui se nourrit de lui-même par un jeu plus ou moins conscient d'empreints et d'échos. Les auteurs sont d'abord des lecteurs et puisent leur inspiration dans tout un environnement artistique, au premier rang duquel apparaît la littérature elle-même.

Depuis la publication de *La vida de Lazarillo de Tormes*, -qui s'ouvre par le récit à la première personne de la naissance du protagoniste (il décline son nom, raconte les circonstances de sa venue au monde, évoque sa filiation), - jusqu'à des époques plus récentes, le motif littéraire de la venue au monde de l'antihéros est récurrent dans la littérature de langue espagnole, que ce soit par des imitations directes ou des effets de réminiscence littéraire.

Cette séquence d'enseignement explore la fonction littéraire de ce récit de commencement qui conduit à la constitution du personnage comme antihéros. Le corpus des documents choisis, littéraires et cinématographique, devrait susciter une réflexion sur ce qu'est un antihéros en montrant l'influence de cette naissance dans sa vie. Les élèves auront à déterminer dans quelle mesure la naissance du personnage, telle qu'elle est envisagée à partir de *Lazarillo de Tormes* en 1554, prédétermine sa condition et préfigure son destin de paria. Les différents documents choisis pour cette étude montreront comment en des temps et des lieux différents les auteurs jouent avec la notion de déterminisme social et comment elle évolue.

La séquence s'organise en cinq étapes, autour de quatre documents qui font appel, dans la progression, à des documents annexes susceptibles de servir de documents complémentaires pour les candidats au moment du baccalauréat.

En partant de l'incipit du *Lazarillo* (étape 1), on présentera aux élèves une de ses imitations modernes issue du texte parodique d'Eduardo Mendoza dans *El misterio de la cripta embrujada* (étape 2).

L'étude des deux fragments sera l'occasion d'une interrogation sur un type particulier d'antihéros, le *pícaro*, qui initie toute une esthétique littéraire. Il convient également d'explorer d'autres mouvements qui, peut-être inspirés du modèle du *Lazarillo*, donnent naissance à des antihéros radicalement différents mais qui gardent parfois avec lui des points communs inattendus : c'est le cas d'Eréndira dans la nouvelle de Gabriel García Márquez, *La increíble y triste historia de la cándida Eréndira y de su abuela dasalmada*, dont la naissance détermine le misérable destin dans le cadre de l'esthétique du *realismo mágico*, qu'on fera à cette occasion découvrir aux élèves (étape 3). L'exploration d'un personnage tout opposé, tel l'enfant du film *Marcelino, pan y vino*, vient prolonger l'étude des trois textes par une vision plus optimiste d'un devenir qui parvient à échapper au déterminisme de la naissance (étape 4).

La dernière étape propose aux élèves d'élaborer l'affiche et la bande-annonce d'un film qui raconterait la naissance de l'un ou l'autre des personnages rencontrés (étape 5).

[Lien vers le scénario interactif](#)

Pour en savoir plus

Étape 1 : La naissance du *pícaro*

Antihéros par excellence de la littérature espagnole, Lazarillo de Tormes entreprend le récit de sa vie en suivant un fil chronologique minutieux qui débute en présentant sa naissance, son nom et sa filiation. Les élèves pourront être incités à chercher sur Internet le résumé de l'œuvre : il leur permettra d'entrevoir rapidement le type de l'antihéros dont il s'agit.

Une recherche rapide par Internet sur l'iconographie que l'œuvre a suscitée montrera son immense popularité dans les pays hispanophones, notamment auprès d'un jeune public (éditions adaptées pour les enfants, dessin animé, adaptations pour le cinéma et la télévision).

Notre texte initial présente quelques caractéristiques majeures de ce qui deviendra un genre littéraire : le roman picaresque.

La Vida de Lazarillo de Tormes est d'abord un récit dont le parti est réaliste, à une époque où les formes littéraires en vogue sont plutôt épiques, chevaleresques ou pastorales, et se fondent, comme tout dans les sociétés espagnole et européenne du XVI^e siècle, sur les valeurs nobiliaires et rurales.

À l'inverse de ce modèle, le *Lazarillo* est un roman de la ville et se présente sous la forme d'une autobiographie qui suit un ordre chronologique des événements qui contribue à donner une illusion de véracité au propos. Dans une langue parlée, qui donne à la narration une coloration naturelle, le roman intercale des récits et des dialogues savoureux qui trouvent leur source dans le folklore espagnol ou européen. Le récit minutieux des circonstances de la naissance et la filiation font surgir une sorte de « héros à l'envers », qui ne nie pas les valeurs aristocratiques d'une société très hiérarchisée, mais les inverse et les parodie. S'il est destiné à faire rire, le récit vise à dénoncer une société dégradée, aux inégalités dévastatrices, que les institutions (la justice, le clergé) contribuent à gêner par leur immoralité, et qui assujettissent chacun à un lourd déterminisme.

La lecture de ce texte de 1554, même dans une version modernisée, opposera aux élèves une difficulté à la fois linguistique et socioculturelle ; la lecture expressive de la page et son élucidation rigoureuse quant au fond et à la forme permettront d'aborder un texte qui est au cœur du patrimoine littéraire de langue espagnole. Pour permettre l'accès au sens, il est essentiel de mettre les élèves en situation de recherche et d'interrogation pour les questions qu'il soulève.

L'examen des axes de lecture proposés ici (l'écriture à la première personne, le nom et le thème de l'eau, la filiation, la violence et l'humour) doivent tendre à démontrer que c'est bien sa naissance qui condamne Lazarillo à mener une vie de gueux au cœur d'une société où l'individu n'est rien s'il n'a ni naissance ni nom et qui confond filiation et mérite personnel. Né gueux, le *pícaro* le restera.

En guise de synthèse, les élèves pourront lire la courte définition que Maurice Molho propose du personnage dans son introduction à l'ouvrage *Romans picaresques espagnols* dans la Bibliothèque de la Pléiade : cette définition en trois points (usage de la première personne, lignage honteux, marginalité sociale), confrontée au texte de *Lazarillo de Tormes*, pourrait servir de bilan à ce travail d'approche du *pícaro*.

Étape 2 : Un détective à l'épreuve de la picaresque

El Misterio de la cripta embrujada d'Eduardo Mendoza est un roman parodique : parodie du roman noir américain, il met en scène un détective que sa folie va aider à résoudre une énigme policière dans les bas-fonds d'une Barcelone qui peine à se relever de la période franquiste ; gueux parmi les gueux, le protagoniste partage avec Lazarillo sa condition de marginal et se voit obligé d'user de ruse

pour subvenir à ses besoins. La leçon de Mendoza est claire : autres temps, mêmes expédients pour une masse de pauvres gens qui parviennent tant bien que mal à survivre dans une Barcelone qui change à un rythme très inégal selon les couches sociales.

Le récit de la naissance du détective de Mendoza est une transposition dans l'Espagne de 1977 de celui de Lazarillo. Les rapprochements que les lecteurs contemporains identifient sans peine, sont chargés d'humour, surtout lorsqu'ils se croisent avec des références au roman noir et au cinéma hollywoodien.

Le fragment étudié (les deux derniers paragraphes du chapitre VI) ne présente pas de difficulté particulière, ni d'un point de vue linguistique ni du point de vue du sens. Les allusions au *Lazarillo* sont transparentes puisqu'elles en reprennent point par point les motifs : emploi de la première personne (*cuando yo naci*), thème du nom associé à celui de l'eau à travers la cérémonie du baptême, présentation de sa filiation (la mère qui souhaite appeler son enfant « Autantenemportelevent » en hommage à Clark Gable), l'agressivité sociale et institutionnelle (le père qui bat sa femme, la marraine qui bat son mari, le curé qui provoque la bagarre, la référence à la *Dirección General de Seguridad* qui tient secret le nom de notre protagoniste). La violence des réactions, l'enfant qui manque de se noyer dans les fonts baptismaux, l'incapacité de chacun à trouver sa place au sein de la communauté jouent d'une forme d'humour qui doit beaucoup à l'hyperbole, amplifiée encore par l'antiphrase. Le récit de la naissance ici n'est finalement qu'un jeu littéraire, comme le souligne le premier paragraphe du texte retenu, où le détective interrompt son récit et annonce *ex abrupto* son intention de se présenter !

Si le ton général de l'œuvre est bien celui de la dénonciation d'une société qui court vers le progrès économique en produisant ses laissés pour compte, le ton de la parodie donne à l'ensemble une allure légère mais qui devient féroce toutefois dans le rapprochement avec le *Lazarillo de Tormes*.

Les élèves pourront lire ce texte court en autonomie, au sein d'un petit groupe de travail, pour répondre à une tâche précise : la définition que M. Molho propose du *pícaro*, ainsi que le travail mené à l'étape précédente, les aideront à relever les éléments parodiques qui le caractérisent et à poursuivre la réflexion sur la fonction du récit de la naissance : comme Lazarillo, le personnage de Mendoza est enfermé dans une filiation qui le condamne socialement à devenir un paria des temps modernes.

Étape 3 : Naissance d'une antihéroïne, une première approche du *realismo mágico*

Loin de la référence picaresque, la nouvelle de Gabriel García Márquez, *La increíble y triste historia de la cándida Eréndira y de su abuela desalmada* propose un modèle d'antihéroïnes qui nous renvoie en un temps et en un lieu indéfinis. Cette imprécision est justement une des marques du mouvement littéraire et esthétique latino-américain du « *realismo mágico* » où les éléments étranges ou fantastiques se mêlent à la réalité la plus quotidienne pour décrire l'histoire et la vie sociale.

Le rôle de victime d'Eréndira est annoncé dès le début de la nouvelle par l'évocation du « vent de son malheur » qui se lève mais qu'elle ne sait pas reconnaître. La nouvelle s'ouvre d'emblée sur ce mélange de réalité et d'éléments étrangers à toute rationalité par le bain irréel de la grand-mère dans une gigantesque baignoire de marbre décorée de figures de paons. Les descriptions nous projettent dans un de ces lieux propres au conte de fée : tout est trop grand et trop beau dans ce gigantesque manoir érigé en plein milieu du désert par l'époux défunt de la grand-mère d'Eréndira. Le récit de la venue au monde de la jeune fille apparaît dans le plus vif contraste avec la description onirique de la bâtisse : le père et le grand-père d'Eréndira sont deux hors-la-loi, contrebandiers de légende, bagarreurs et assassins. Le grand-père de la jeune fille a enlevé sa future femme dans une maison close et l'a installée dans le désert pour échapper lui-même à la justice. Le fils connaîtra un semblable destin, à ceci près qu'il tombera assassiné le jour même de la mort de son père.

Les personnages se trouvent, on le voit, enfermés dans une généalogie qui les condamne à reproduire inlassablement la saga familiale (les deux hommes portent le même nom, Amadís) : les événements se répètent d'une génération à l'autre au fil d'une détérioration inévitable. Ainsi, la naissance d'Eréndira prédétermine sa condition de prostituée exploitée par sa grand-mère.

Ce récit, très ancré dans une certaine réalité sud-américaine, est emprunt d'exotisme ; il se crée un monde où la magie reflète la réalité historique et sociale du continent hispano-américain. La fable, l'hyperbole et une forme d'humour acide contribuent à créer une farce caricaturale.

La réécriture du récit de la naissance d'Eréndira « à la manière de » celle du Lazarillo obligera les élèves à transposer certains éléments, notamment à les raconter à la première personne.

Par la rencontre d'un personnage picaresque et d'un personnage issu du *realismo mágico* américain, on peut approcher une définition d'un type particulier d'antihéros : non pas « le méchant », mais une sorte de victime d'une société qui enferme les individus dans leur pathétique et pauvre destin. Il s'agit

là d'antihéros sympathiques qui, avec ce qui leur est donné d'esprit, cherchent au jour le jour le moyen de leur survie.

Étape 4 : La naissance du personnage au cinéma, l'exemple de *Marcelino, pan y vino*

Il existe du roman pour enfants de José María Sánchez Silva plusieurs adaptations pour le cinéma ou la télévision, notamment une version espagnole de 1955 réalisée par Ladislao Vajda et une version mexicaine de 2012 de José Luis Gutiérrez qui situe l'action pendant la révolution mexicaine ; leurs bandes-annonces sont disponibles ; elles permettent de montrer le passage du motif de la naissance du personnage dans le langage cinématographique et de préciser les notions de héros et d'antihéros.

Le double visionnement sera l'occasion d'inviter à réfléchir aux éléments constitutifs de la bande-annonce, que les élèves confondent souvent avec une sorte de court-métrage : résumé en images, raccourcis narratifs, voix *off*, mais aussi souci de promotion commerciale. Les élèves pourraient être conviés à relever chacun de ces éléments et à opérer une première comparaison entre les deux adaptations, l'espagnole des années cinquante et la mexicaine, plus contemporaine, qui renvoie à la période mythique de la révolution de 1910.

Récit religieux, *Marcelino, pan y vino* constitue une tentative pour mettre à la portée des enfants certains mystères de la religion catholique et aborde avec sensibilité le thème majeur de la vie après la mort.

Marcelino n'est pas un antihéros : contrairement à Lazarillo et à Eréndira, sa naissance obscure (enfant abandonné puis recueilli dans un monastère) ne le condamne pas. Le sacrement du baptême et le dialogue qu'il engage avec Jésus Christ sauvent le petit garçon. Ici l'individu parvient à s'affranchir du destin qui aurait pu faire de lui un misérable ou un antihéros.

La bande-annonce est évidemment muette sur la fin de l'histoire : le professeur tirera parti de cette ambiguïté pour laisser libre cours aux hypothèses des élèves sur le devenir de l'enfant.

Étape 5 : Faits et gestes de l'antihéros

Pour clore cette présentation sur la venue au monde de l'antihéros, les élèves pourront se voir confier la fabrication de l'affiche et de la bande-annonce d'un film qui raconterait la naissance de Lazarillo de Tormes ou d'Eréndira, à leur choix.

Le travail en groupes est, bien sûr, indispensable : les élèves chercheront sur Internet les éléments iconographiques et cinématographiques nécessaires ; ils prendront appui sur ce qu'ils auront retenu de la séquence d'enseignement pour transposer les textes en images ou en images sonorisées. Ce sera l'occasion pour eux de s'exercer à penser le passage d'un mode d'expression artistique à un autre.

Bibliographie, sitographie

ETAPE 1

Anónimo, *La vida de Lazarillo de Tormes y de sus fortunas y adversidades*, Burgos, 1554

MOLHO M., introduction à *Romans picaresques espagnols*, Bibliothèque de la Pléiade, 1968

Web  <http://fecla.wordpress.com/lengua-3/el-lazarillo-de-tormes/> (couvertures de l'œuvre, tableau de Murillo)

Web  <https://litteraturame.net/2012/11/el-lazarillo-de-tormes-en-clasicos-gratuitos/> (couverture de l'œuvre, tableau de Goya)

ETAPE 2

MENDOZA E., *El misterio de la cripta embrujada*, Seix Barral, 2006

ETAPE 3

GARCIA MARQUEZ G., *La increíble y triste historia de la cándida Eréndira y de su abuela desalmada*, plusieurs éditions.

 <http://asbvirtualinfo.blogspot.fr/2012/03/un-6-de-marzo-nacimiento-gabriel-garcia.html> (portada)

ETAPE 4

Web Chercher sur moteur de recherche : « Marcelino, pan y vino (1955) Tráiler »

Web Chercher sur moteur de recherche une adaptation de 2012 : « El milagro de Marcelino, pan y vino 2012 (oficial Tráiler) »

Web Marcelino pan y vino: <http://encinematheque.net/seance/S036/index.asp> (projection, photogramme)

Web www.rtve.es/alcanta/videos/los-anos-del-no-do/anos-del-do-1955-fenomeno-marcelino-pan-vino/1713927/ (los años del NO-DO)

Web www.rtve.es/filmoteca/no-do/not-649/1480957/ (Noticias: cliquer sur *En la feria del libro* durée 1:39)

ETAPE 5

Web Chercher sur moteur de recherche : « El lazarillo de Tormes Trailer-Proyecto integrado » (clase de 1°Bachillerato)

Web Chercher sur moteur de recherche : El lazarillo de Tormes trailer (dessin animé)

Web Chercher sur moteur de recherche : video resumen del Lazarillo de Tormes

Web Chercher sur moteur de recherche (images): obras de Gabriel García Márquez llevadas al cine, in 20minutos.es